



La vie difficile de l'original dans un monde changeant

Original, arial, denié, môswa, mooz ou moose, peu importe le nom qu'on lui donne, cet animal demeure important et emblématique. L'original compte pour beaucoup de Manitobains, que ce soit pour son importance naturelle, sa valeur nutritive, des raisons culturelles ou traditionnelles, ou encore des utilisations non consommatrices, comme l'observation de la faune. Les originaux font partie de nombreux aspects de la vie des Manitobains.

On trouve des originaux partout au Manitoba, des vastes forêts boréales jusqu'aux forêts fragmentées des cuvettes des prairies du sud. Les originaux ont une grande importance écologique et jouent un rôle essentiel dans le façonnage de leur environnement. Ils peuvent modifier la composition végétale par le brouillage ce qui à son tour influe sur d'autres espèces sauvages, et ils sont des proies importantes pour les prédateurs. Les originaux ont une relation interdépendante avec leur environnement.

Toutefois, il n'est pas facile d'être un original et, dans ce monde en plein changement, leur vie s'avère de plus en plus dure. À mesure que le climat changera et que les températures plus élevées deviendront la norme, les conditions favoriseront davantage le cerf de Virginie que l'original. Les populations d'originaux arrivent à un point tournant sur le plan écologique dans de nombreuses parties du sud de leur aire de distribution forestière. Toutes les personnes qui s'intéressent aux originaux devront travailler ensemble pour contrer les effets des changements climatiques et d'origine humaine, et assurer la survie de ces animaux.

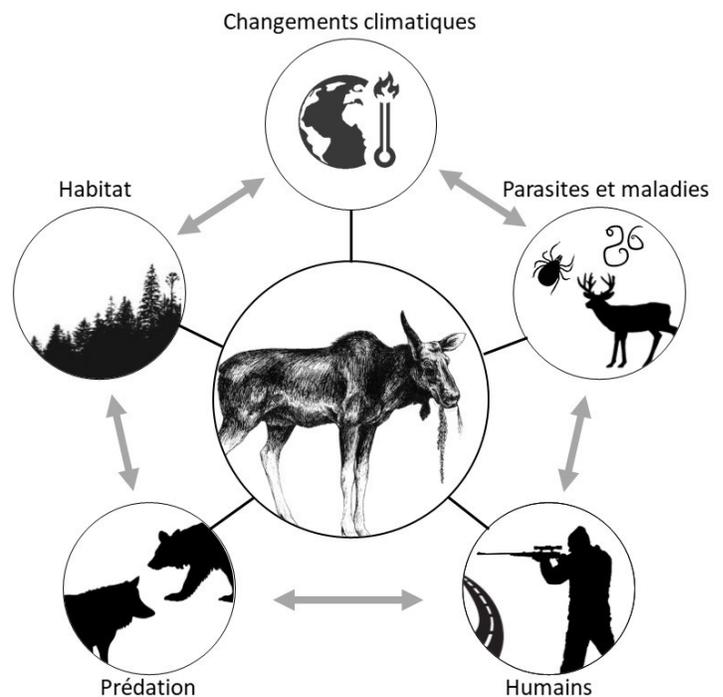


Menaces pour les populations d'orignaux

L'accès à des aliments sains et à un abri a des effets positifs sur la survie et la reproduction des orignaux. Les maladies, la prédation accrue et les récoltes excessives ont des effets négatifs. Ces effets négatifs et positifs peuvent avoir des incidences directes ou indirectes sur les orignaux. Ces facteurs peuvent également interagir les uns avec les autres, réduisant ou accroissant leurs effets sur les orignaux.

Parasites et maladies

Différents types de parasites et de maladies peuvent affaiblir ou tuer les orignaux. Les cerfs de Virginie sont porteurs de certains de ces parasites, comme le ver des méninges et la douve du foie. Ces parasites sont principalement inoffensifs pour les cerfs de Virginie, mais sont très dangereux pour les orignaux et peuvent réduire leur durée de vie ou causer leur mort. Dans certaines parties du Manitoba, comme la région du Sud-Est (p. ex., la région du Whiteshell), la majorité des cerfs sont porteurs du ver des méninges. Cela signifie que nous ne verrons probablement pas de populations viables d'orignaux dans le sud-est de notre vivant. Le ver des méninges se propage en direction nord alors que les cerfs de Virginie élargissent leur aire de distribution dans la région de Nopiming ainsi que dans la région de l'Ouest, comme aux monts Duck. Les tiques d'hiver, un autre parasite mortel pour les orignaux, peuvent considérablement réduire les populations d'orignaux en raison de flambées dans une région. On a constaté une réduction allant jusqu'à 40 % de la population d'orignaux pendant les mauvaises années de tiques dans certaines régions. Même si certains types de parasites et de maladies existent depuis longtemps, leurs répercussions négatives sur les populations d'orignaux sont en hausse en raison d'autres influences comme les changements climatiques et les activités humaines.





Habitat

Les orignaux ont besoin de nourriture, d'un abri, d'eau et d'espace où vivre. Les jeunes forêts et les plans d'eau assurent leur subsistance alors que les arbres matures fournissent un abri. La qualité de la nourriture à la disposition de l'orignal est également importante puisqu'elle agit sur leur santé globale et leur capacité à élever leurs petits. Lorsque l'habitat des orignaux est modifié en raison des activités humaines ou des changements climatiques, les orignaux doivent modifier l'endroit où ils vivent et leur façon de vivre. C'est une situation qui s'applique particulièrement aux orignaux du sud de l'aire de distribution, un endroit où les pratiques de suppression des incendies ont créé un habitat dominé par la forêt ancienne. L'orignal a besoin de forêts jeunes pour se nourrir. En l'absence de feux de forêt à grande échelle, des activités d'exploitation forestière ou des brûlages dirigés pourraient être requis pour fournir l'habitat nécessaire en vue de soutenir nos populations d'orignaux stressées.

Prédation

Les loups et les ours noirs sont les principaux prédateurs des orignaux. Les loups s'attaquent aux orignaux à longueur d'année alors que les ours noirs peuvent cibler les faons au printemps. Les prédateurs se concentrent habituellement sur les proies vulnérables et faibles, qui sont souvent les orignaux âgés, malades ou jeunes. Toutefois, si d'autres influences naturelles et humaines ont des effets négatifs croissants sur les orignaux, une proportion encore plus grande de la population d'orignaux sera vulnérable aux prédateurs.



Changements climatiques

L'habitat et les besoins des orignaux se modifient en raison des changements climatiques. Les températures en hausse et les modifications des régimes de précipitations exposent les orignaux au stress thermique, aux parasites et aux maladies. Les orignaux ont évolué pour vivre dans le froid. À l'encontre des cerfs de Virginie, ce sont des animaux à longues pattes et de grande taille qui prospèrent dans les températures froides et les paysages enneigés. Ils peuvent décider de modifier leurs activités habituelles et la façon dont ils utilisent l'espace pour alléger la dureté d'un hiver plus chaud, mais cela sera fait au détriment de leur santé, puisqu'ils pourraient ne plus avoir accès aux meilleurs aliments. C'est une situation particulièrement vraie pour les orignaux du sud de l'aire de distribution. Les hivers plus chauds permettent aux cerfs d'élargir leur aire de distribution à des endroits qui étaient précédemment dominés par les populations d'orignaux, et les cerfs apportent des parasites qui sont mortels pour les orignaux. Dans certaines régions, comme le sud-est, les cerfs ont remplacé les orignaux au fil du temps. Si les changements climatiques se poursuivent, cette tendance sera probablement maintenue.

Humains

Les humains influent de nombreuses façons sur les orignaux, que ce soit de façon directe en les chassant ou indirecte en modifiant ou en éliminant leur habitat. Les VTT et autres appareils semblables sont maintenant largement utilisés pour voyager dans les lieux éloignés où l'orignal trouvait autrefois un refuge tranquille. Les avancements technologiques, comme les carabines à haut calibre avec lunette de visée, facilitent la chasse à l'orignal. L'activité humaine, par l'aménagement accru du territoire, la construction de routes et de sentiers, et la suppression d'incendies à grande échelle, entraîne une perte d'habitat de l'orignal. En modifiant le paysage, l'activité humaine influe directement sur l'orignal, et influe également sur la manière dont les autres incidences touchent l'orignal. La récolte d'orignaux par les humains est l'un des seuls facteurs que nous pouvons contrôler. La protection de l'orignal femelle est possiblement l'une des choses les plus importantes que nous puissions faire.



Paysage changeant

En grande partie en raison des activités humaines et des réchauffements climatiques, les paysages ne sont pas les mêmes que ce qu'ils étaient au cours des dernières décennies. À mesure que les populations humaines grandissent, elles ont besoin de plus de ressources et exercent une plus grande influence sur l'environnement. On constate une hausse considérable de l'aménagement du territoire dans des régions précédemment utilisées par les orignaux, et de l'accès à ces régions. La demande pour les orignaux est en hausse, alors que les influences naturelles et humaines nuisent à la survie des orignaux dans certains paysages. La balance a penché et certaines populations d'orignaux luttent pour survivre.

Pendant que le monde changeait autour de l'orignal, l'orignal, lui, n'a pas changé du tout. Il se reproduit à un taux beaucoup plus faible que celui du cerf de Virginie. L'orignal femelle n'a souvent pas de petit avant l'âge d'au moins deux ans, alors que certains cerfs femelles peuvent avoir un faon dans leur première année. L'orignal femelle a un petit et un certain pourcentage peut avoir des jumeaux, alors que la plupart des cerfs de Virginie ont des jumeaux.

Les effets cumulatifs de tous ces facteurs signifient que les orignaux au Manitoba font face à une rude bataille. Tout est lié, et nous devons trouver un équilibre qui conserve l'intégrité de l'écosystème, et réduit les facteurs négatifs touchant les orignaux tout en fournissant des occasions aux Manitobains de profiter de cette espèce emblématique.

La Province du Manitoba s'engage à collaborer avec tous ceux qui tiennent aux orignaux dans le cadre d'une approche de gestion partagée. Dans ce paysage en constante évolution, nous devons travailler ensemble en vue d'aider à conserver des populations d'orignaux saines pour les générations à venir. Pour en savoir plus ou pour fournir des commentaires, consultez le site Web de Participation MB au :

participationmb.ca